

## HI.1 Croissance, mondialisation

### Introduction :

Le cours a pour objectif de présenter la notion de **croissance économique**, c'est-à-dire *l'augmentation durable de la production et des profits des entreprises*, née de **l'industrialisation** des sociétés. L'entrée des Etats dans **l'âge industriel (Révolution industrielle)** s'est faite à des périodes et selon des modèles différents. Le niveau de développement économique est très variable et évolue entre le début et le milieu du XXe siècle ou encore la première décennie du XXIe s.

C'est pourquoi, il est nécessaire de présenter la notion « **d'économie-monde** », expression qui désigne la domination d'un état ou d'un ensemble d'états dans la production et les échanges économiques mondiaux.

Il est donc nécessaire de présenter trois économies-mondes successives :

- le modèle britannique jusqu'à la première guerre mondiale,
- le modèle américain dominant durant la seconde moitié du XXe siècle,
- la mondialisation multipolaire qui a émergé depuis quelques décennies et semble avoir mis fin à la domination de l'économie par un état au profit d'une mise en réseaux des économies nationales, qualifiée de **mondialisation**.

Pbmtq :

En quoi **la croissance économique** née de **l'industrialisation** a-t-elle **transformée les sociétés** et conduit à une modification des **relations internationales** dans un **espace** de plus en plus **mondialisé** ?

Plan du cours :

- I. Une croissance économique marquée par de nombreuses crises.
  1. Naissance et succès de l'économie industrielle capitaliste (1850-1945)
  2. Une croissance marquée par des crises et la remise en cause du modèle capitaliste : exemple de la crise de 1929.
- II. Trois économies-mondes successives :
  1. Le temps de la domination britannique.
  2. les succès du modèle américain.
  3. le temps de la mondialisation multipolaire.

I. Une croissance marquée par de nombreuses crises. **Livre p16-49**

**1. Naissance et succès de l'économie industrielle capitaliste:**

- **Pbmtq : Quels facteurs ont contribué à la croissance économique depuis 1850**

L'innovation industrielle, moteur de la croissance économique.

P 22 doc.1 a et b :

Q 1du livre.

R :

| Construction                | Production industrielle         | Production agricole   | Transport/machine   | Communication                              | armement            |
|-----------------------------|---------------------------------|---|---|--|---------------------|
| Dynamite<br>Béton armé 1867 | Convertisseur<br>Bessemer, 1855 | Moissonneuse<br>batteuse<br><i>tracteur (vapeur<br/>1888, à essence<br/>1908)</i> | Moteur à essence,<br>caoutchouc<br>synthétique 1879<br>Pneumatique<br>Avion (1905)<br>Démarreurs<br>électriques | Téléphone 1876<br>Radiotéléphone,<br>1900. | Dynamite,<br>Radar, |

L'un des moteurs de l'industrialisation est l'innovation. Les entreprises mettent à profit les découvertes scientifiques et les inventions des ingénieurs pour développer de nouveau produit ou modifier leur organisation du travail.

L'importance accordée aux découvertes et aux inventions est visible par la multiplication et la volonté des états tout comme des entreprises ou des scientifiques et inventeurs de protéger leurs découvertes. C'est ainsi que naît le système des brevets qui garantit la protection d'une découverte et sa rémunération. Si tous les brevets ne donnent pas lieu à une utilisation industrielle, la capacité d'innover est un des indicateurs de la puissance d'un état.

Le tableau 1b p 22 montre que l'innovation est principalement le fait des 3 grandes puissances européennes de la fin du XIXe siècle ainsi que des EU.

On constate une perte de vitesse relative du RU et au contraire une très importante rapide croissance aux EU et en Allemagne. Entre 189 et 1911, l'All quadruple son nombre de dépôts de brevets. Quant aux EU, ils déposent une fois et demi plus de brevets en 1911 que la France et le RU réunis, soit plus de 64 000 brevets.

### Une nouvelle organisation de la production.

Doc 2 et 4 p 22/23+ p18

#### **Q1 : Quels principes d'organisation du travail les deux documents mettent-ils en évidence ?**

- concentration industriel et succès de la **grande entreprise** par rapport à la production artisanale.
- production en série (**standardisation**) et en grande quantité.
- multiplication de l'emploi industriel qui représente en 1930 plus de 40% des emplois aux EU, en All et au RU.
- **OST : Organisation scientifique du Travail (taylorisme)** qui peut s'accompagner d'une politique d'accroissement des salaires (**Fordisme**) dont le but est l'accroissement de la clientèle et des profits de l'entreprise.
- Gain de **productivité** et baisse des coûts de fabrication.

#### **Quelles sont les conséquences sociales et géographiques de la généralisation de ce modèle industriel ?**

- forte différenciation sociale dans l'entreprise et dans la société, opposition classe ouvrière/patronat.
- développement d'immenses sites, de « villes-usines » (Détroit : « Motor city » ; Roubaix : textile) et régions industrielles (Midlands, Ruhr, la Manufacturing belt, Nord, plaine du Pô...)
- ségrégation socio-spatiale dans les villes
- forte clivage politique entre ceux qui rejettent le système : **socialisme utopique, Marxiste, coopératisme** et ceux qui le défendent **libéralisme/capitalisme**.

[A partir de 1917, la naissance d'un **contre-modèle marxiste** en Russie qui deviendra, en 1922, l'URSS permet aux opposants au système capitaliste de proposer une autre voie de développement. Le discours politique se radicalise et la lutte syndicale prend dans certains pays un caractère fortement politique voire révolutionnaire.]

### Une économie fondée sur le capitalisme et la consommation :

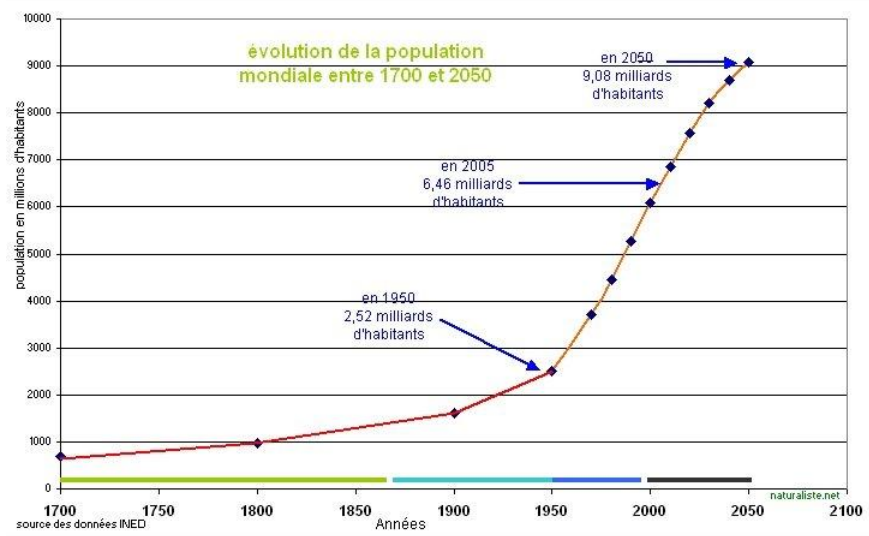
Doc 5 p 23:

Comme le montre le document, les banques jouent un rôle majeur dans la croissance économique et l'industrialisation. Elles apportent sous forme de prêts ou par l'investissement (actionnariat) les fonds nécessaires à tout développement économique. Fondé en 1863, le crédit Lyonnais est à ce titre un exemple parfait. Cette banque d'affaires investit dans tous les secteurs d'activités (agriculture, assurances, services et travaux publics, prospection pétrolière, industrie mécanique...)

### En résumé...

La croissance économique est donc le résultat d'un mouvement d'industrialisation et de modernisation rendu possible par l'innovation et l'investissement capitaliste. L'accroissement des échanges internationaux fut aussi un moteur de la croissance au XIX et au début du XXe siècle. Mais la croissance ne fut pas linéaire et fut bien au contraire marquée par de nombreuses crises ou dépression.

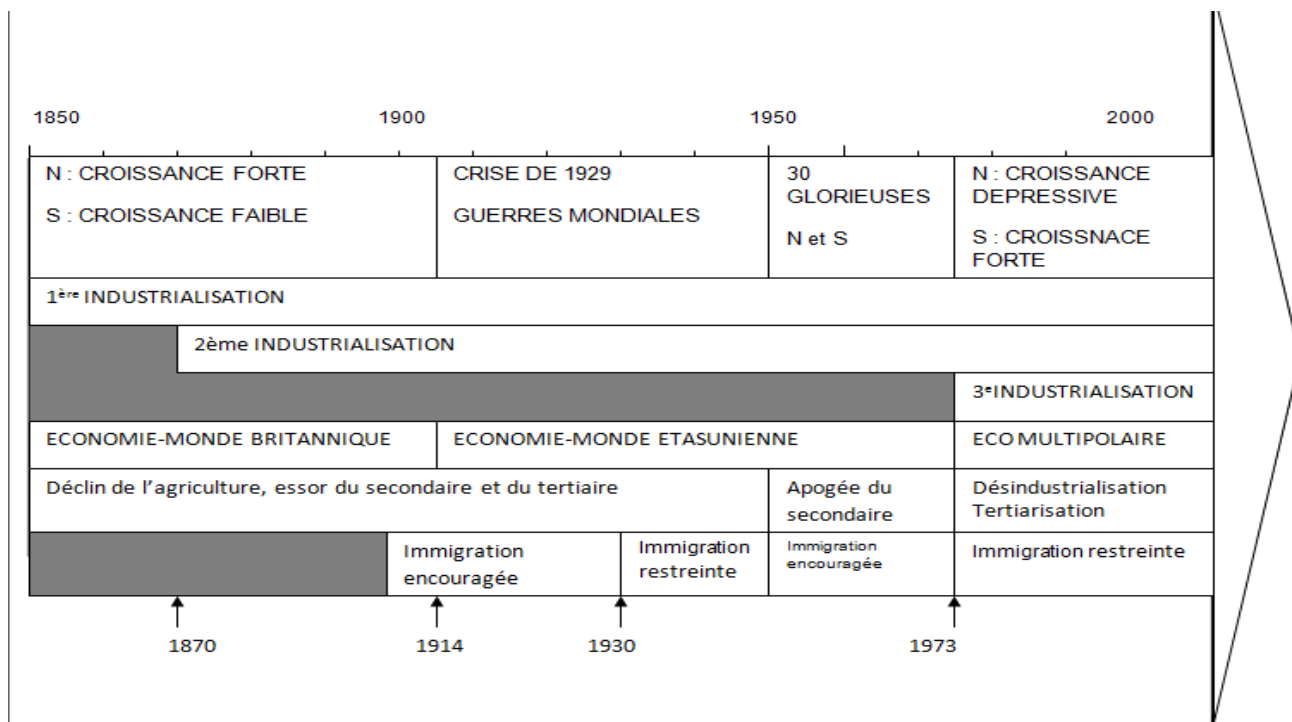
La croissance est aussi liée à un accroissement de la population mondiale et donc de la consommation. En 1800, la pop. Mondiale = 1 md d'hab. ; en 1925 = 2Md d'hab. ; en 2000= 6Md et plus de 7Md aujourd'hui. Mais la croissance suit un rythme différent selon les pays et les régions du monde



## 2. Une économie marquée par des crises et des phases de croissance

Quelles sont les grandes phases de la croissance économique mondiale depuis 1850 ?

Etude de la chronologie p 19 +



### a. Théorie des cycles

Dès les années 1860, les économistes dont le Français **Clément Juglar** constate que l'économie connaît des crises ponctuelles et des cycles de croissance et de récession. Il tente de créer un modèle basé sur des cycles d'une dizaine d'années. Dans les années 1930, **Kondratieff** propose lui des cycles de 30 à 40 ans.

L'observation de la chronologie permet de confirmer le phénomène de cycle mais les intervalles et les durées sont irréguliers.

- 3 grandes périodes de récession peuvent être observées :

- **La grande (« longue ») dépression de 1873-1896** : Elle débute par une crise monétaire suivie de la faillite de banques (Vienne, N-Y, Londres) puis un fort ralentissement industriel (chemin de fer, sidérurgie).
- **La (« grande ») dépression de 1929** qui prit fin avec la 2de GM.
- **La croissance dépressive (« 20 piteuses » ; « 20 rugueuses » Fourastié)** est la période qui débute au début des années 1970 et qui est marquée par une croissance « molle » et en dent de scie à laquelle s'ajoutent l'inflation et le chômage.

Inversement, plusieurs périodes apparaissent comme des **époques de forte croissance** :

- 1815-1863
- 1896-1929
- 1945-1973 : « Trente Glorieuses ». texte p29.

**b. La crise de 1929, origine et conséquences.**

**P24/25 :**

**Doc 1 : les origines de la crise.**

**Lecture et identification des éléments importants.**

« Jeudi Noir » 24 octobre 1929. Mais ce n'est que le début du Krach boursier qui s'amplifie les jours suivants. Faillites d'entreprises financières et ruine de millions d'épargnants.

**Doc. 2a : Conséquences économiques du Krach :**

Forte baisse de la production industrielle et du PIB des Etats.

Récession économique liée à une chute de la consommation et à l'absence de liquidités et d'investissements.

Généralisation de la crise en Europe.

Sortie de crise plus rapide des économies des dictatures Allemandes et japonaises.

**Doc.2b et 3 : Conséquences sociales.**

Chômage de masse qui atteint plus de 20 % de la population active aux EU et dépasse les 15% en Allemagne et RU.

Contestations politiques et sociales (montée des extrémismes, Marches de la faim organisées par les mouvements syndicaux).

Politique **protectionniste et isolationniste** des états qui cherchent à protéger leur marché nationaux. Rejet de l'immigration et croissance du racisme.

**Doc. 4 et 5 : La sortie de crise.**

Les pays adoptent des politiques très différentes (et parfois fluctuante comme en France pour sortir de la dépression).

L'expérience la plus significative car elle s'opposait aux modèles traditionnels est le *New Deal*, politique de FD Roosevelt inspirée par les travaux de l'économiste JM Keynes (p33).

Remettre la population au travail

Action économique forte des états et du gouvernement fédéral (politique de grands travaux piloté par le WPA ; aide au monde rural par une politique de soutien des prix des produits agricoles ; réduction des dépenses de l'administration ; surveillance des institutions financières..).

En 4 ans, le chômage est divisé par deux mais la production industrielle ne retrouve pas son niveau de 1929 et reste très fragile comme le montre la chute de la production en 1937.

**La crise de 1929 est-elle comparable à la crise actuelle.**

| Croissance du PIB (en %) | 1929-1932 | 2009  | 2010  |
|--------------------------|-----------|-------|-------|
| Monde                    | - 30      | - 0,6 | + 4,2 |
| États-Unis               | - 51      | - 2,4 | + 2,7 |
| Allemagne                | - 23      | -     | -     |
| Zone euro                | -         | - 4,1 | + 1   |

|                        | 1928-1938 | 2009   | 2010     |
|------------------------|-----------|--------|----------|
| Commerce international | - 57 %    | - 12 % | + 13,5 % |

| Taux de chômage (en %) | 1929 | 1933 | 2007 | 2009 | 2010 |
|------------------------|------|------|------|------|------|
| États-Unis             | 3,1  | 25,2 | 5    | 10   | 9,7  |
| Allemagne              | 10   | 33   | 7,8  | 9,8  | 10,3 |

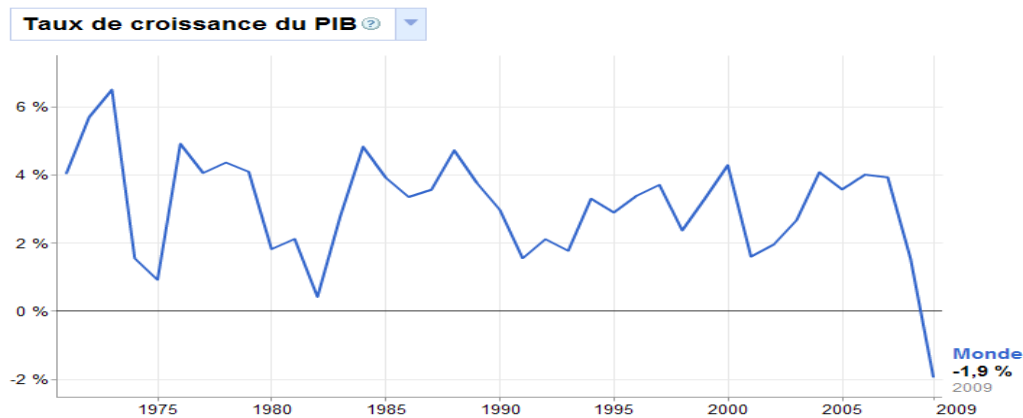
La comparaison de la crise de 1929 et de la crise boursière de 2009 montre d'importantes différences tant sociales qu'économiques. L'effondrement boursier (- 30% en 2008/2009 voire près de 50% en 2011 par rapport à 2007) n'a pas conduit à une crise productive de l'ampleur de 1929 ni à une fermeture des marchés nationaux. Le commerce international se maintient et le chômage s'il progresse reste très en deçà du niveau des années 1930.

Les Etats interviennent davantage et ont adopté des politiques sociales qui atténuent les effets du chômage et de la baisse des revenus.

Mais on constate que depuis le début des années 1980, le chômage reste fort dans les pays dits du Nord qui ont beaucoup de difficultés à retrouver une situation de plein-emploi.

Source manuel de 1ere Hatier, 2011.

**C. Quelle croissance aujourd'hui et quelle modèlè demain ?**



<http://www.google.fr/publicdata/overview?ds=d5bncppjof8f9 &ctype=l&strail=false&nسلم=h>

**1991** : disparition de l'URSS marque l'échec de la voie socialiste qui est abandonnée dans la plupart des pays du monde.  
**« Conversion au capitalisme »**

**Doc. 1 p 28 :**

Le graphique montre une très forte inégalité des rythmes de croissances. Les pays du Sud et en particulier les **BRIC** et les autres **pays émergents** connaissent une forte croissance, alors que les **pays du Nord** ont une croissance molle et irrégulière (**croissance dépressive**).

Le déplacement progressif du centre de gravité de l'économie, les modifications des rapports sociaux et internationaux, les critiques contre les **FTN (FMN)**, les crises financières et la question de la dette (2008/2009 puis 2010/2011) ont conduit à une remise en cause du modèle actuel fondé sur la **mondialisation**.

**Quel avenir?**

- **Altermondialisme** (a remplacé le tiers-mondisme des années 1970 et l'antimondialisme des années 1980). Ce mouvement remet en cause la **voie libérale et capitaliste** qui fut la base des « Trente glorieuses » et des décennies suivantes.

- Développement durable ? Croissance verte ?
- Un repli national ou continental (la tentation du protectionnisme) ?
- économie post-industrielle.

**Complément de cours :**

**a. Les « Trente Glorieuses »**

**P 28/29 :**

**Doc.1**

Entre 1945 et 1973, les pays capitalistes du Nord connaissent une très forte croissance de près de 5%/an contre une **moyenne de 2% sur la période 1913-1950**.

L'économiste Français Jean Fourastié qualifie cette époque de « Trente glorieuses ».

Temps d'**abondance** et **société de consommation** fondée sur le crédit et la massification de la consommation.

(Doc. 2, 3 et 4p 28/29)

Temps de l'**Etat-Providence (Welfare State)**.

Temps de progrès (communication, transport, médecine...).

Temps de la croissance démographique mondiale (**Baby boom**, transition démographique dans les pays du Sud).

Temps des énergies « bon marché ».

**b. La rupture des années 1970 :**

De nombreux facteurs ont conduit au retournement de la situation économique mondiale et aux évolutions actuelles de la société.

- **Une nouvelle conjoncture énergétique** : Les **chocs pétroliers** de 1973 et 1979 mettent fin à une période de croissance fondée sur une énergie « bon marché » et montre les interactions fortes entre situations de crises géopolitiques et conjonctures économiques (Guerre du Kippour en 1973, Révolution islamique en Iran en 1979, comme la crise libyenne et les révoltes arabes de 2011 qui ont provoqué une forte croissance des prix du pétrole).

- Une **réorganisation des relations commerciales et monétaires** (1944 : accords de Bretton-Woods font du dollar dont la valeur est fixée sur l'or, la monnaie de référence des autres monnaies (SMI). A partir de 1971, les EU imposent le système du **change flottant** qui a comme principe la fluctuation des monnaies sur les marchés. Le rôle du **FMI** est dès lors réduit à celui de prêteur et non de contrôle de la stabilité financière.

- une **tertiarisation des économies des pays du Nord** (désindustrialisation) et une **division internationale du travail**. Cette réorganisation de l'économie affecte fortement les populations ouvrières des pays du Nord. Le chômage devient une constante et le plein-emploi une notion du passé (doc. 2 p 31).

## II. Trois économies-mondes successives :

On désigne par l'expression **économie-monde** la domination économique exercée par un état ou des pôles constitués de plusieurs états et fondée sur l'importance de la production, de l'innovation et des échanges émis ou contrôlés par cet espace.

Entre 1850 et aujourd'hui, les Historiens distinguent trois périodes différentes :

- celle de l'économie-monde britannique (début XIXe à 1914)
- celle de l'économie-monde américaine (1914 aux années 1990)
- celle de l'économie-monde multipolaire dans laquelle nous vivons.

Une **économie-monde** peut se définir comme une triple réalité :

- Elle **occupe un espace** géographique donné; elle a donc des limites qui l'expliquent et qui varient, bien qu'avec une certaine lenteur. Il y a même forcément, de temps à autre, mais à longs intervalles, des ruptures. (...)

- Une économie-monde accepte toujours **un pôle, un centre, représenté par une ville dominante**, jadis un Etat-ville, aujourd'hui une capitale, entendez une capitale économique (aux Etats-Unis, New York, non pas Washington).

D'ailleurs, il peut exister, de façon même prolongée, deux centres à la fois, dans une même économie-monde, Rome et Alexandrie au temps d'Auguste, d'Antoine et de Cléopâtre, Venise, (...) Londres et Amsterdam, au XVIIe siècle, avant l'élimination définitive de la Hollande. Car l'un des deux centres finit toujours par être éliminé. En 1929, le centre du monde, avec un peu d'hésitation, est passé ainsi, sans ambiguïté, **de Londres à New York**.

- Toute économie-monde se partage en **zones successives**. Le **cœur**, c'est-à-dire la région qui s'étend autour du centre : les Provinces-Unies (mais pas toutes les Provinces-Unies) quand Amsterdam domine le monde au XVIIe siècle; l'Angleterre (mais pas toute l'Angleterre) quand Londres, à partir des années 1780, a définitivement supplanté Amsterdam. Puis viennent des **zones intermédiaires**, autour du pivot central. Enfin, très larges, des marges qui, dans la division du travail qui caractérise l'économie-monde, se trouvent subordonnées et dépendantes, plus que participantes. Dans ces **zones périphériques**, la vie des hommes évoque souvent le Purgatoire, ou même l'Enfer. Et la raison suffisante en est, bel et bien, leur situation géographique.

**Fernand Braudel**, *La dynamique du capitalisme*, Arthaud, 1985.

Documents d'appui :

Pour le RU : Carte p 20+doc. 1a et b p 22+ P34/35+ A p40 +p46+ p48

Pour les EU : carte p20 + doc. 1et 4p 23 + p28 + p30 + p36/27 + p38+ p45+ p 46

|   |  |   |
|---|--|---|
| <p>« un espace géographique donné » qui :</p>   | <p>Quels éléments font du RU l'économie-monde dominante de 1850 à 1914 ?</p>   | <p>Comment les EU imposent-ils leur domination au XXe siècle ?</p>  |
| <p>« accepte toujours un pôle, un centre »...</p>   | <p><b>Londres</b>, la City, centre du commerce international et de la finance mondiale. (port, place boursière, assurances...) 5 millions d'habitants en 1900.</p>   | <p><b>New-York</b>, centre financier et centre de décision. (Manhattan, Wall Street, siège du FMI, BIRD, GATT, ONU). 16 M d'habitants en 2000.</p>  |
| <p>possède un « cœur, c'est-à-dire la région qui s'étend autour du centre »...</p>  | <p><b>L'Angleterre</b> (en particulier le Sud et les Midlands), <b>Sud de l'Ecosse</b>, <b>Pays de Galle</b> : cœur industriel, pays noirs, ports (Liverpool)</p>  | <p><b>La Manufacturing Belt</b> (Mégalopolis et les Grands Lacs...), la Californie et <b>les Sun Belts</b></p>  |
| <p>Domine et associe des :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• « zones intermédiaires »</li> <li>• « marges (...) subordonnées et dépendantes »</li> </ul>   | <p><b>Les régions périphériques des îles britanniques</b> (Irlande, Nord de l'Ecosse)</p> <p><b>Les colonies britanniques, territoires exploités</b> et particulièrement (Afrique du Sud, les Indes, l'Australie et le Canada)</p> <p><b>L'Amérique Latine</b>, espace d'investissement et fournisseur de matières premières et agricoles.</p>   | <p><b>Le vieux Sud. L'ouest américain.</b></p> <p><b>L'Amérique centrale et australe</b>, chasse gardée des EU.</p> <p><b>Les états alliés du « tiers-monde ».</b></p> <p><b>Les « laisser pour compte »,</b> nouveaux états du tiers-monde (« purgatoire ou même l'Enfer » de Braudel.)</p>  |
| <p>L'économie-monde manifeste sa puissance par :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Son rayonnement et son attraction :</li> <li>• -son avance technologique et commerciale :</li> <li>• ses entreprises :</li> </ul> | <p><b>1<sup>ère</sup> exposition universelle</b> et construction du <b>Crystal Palace</b>, « champion » du libre-échange. Richesse par habitant en 1900 (p46), urbanisation.</p> <p><b>Innovation technologique</b> de la 1<sup>ère</sup> et début de la 2<sup>ème</sup> RI, domination et contrôle des routes maritimes. 22% du commerce mondiale en 1870.</p> <p><b>1<sup>ère</sup> puissance industrielle</b>, modèle de la Grande entreprise et de la société anonyme.</p> | <p><b>Attraction migratoire</b> (cf. cours de 2<sup>de</sup>)</p> <p><b>Architecture</b> (Chrysler Building de 1930, Empire State Building de 1931, WTC en 1973).</p> <p><b>Dollar</b>, pivot du SMI (Bretton-Woods),</p> <p><b>Richesse par habitant</b> et <i>American Way of life</i> (société de consumma<sup>o</sup>)</p> <p><b>Capacités technologiques et industrielles</b> depuis le début du XXe s. Capacités productives et commerciales. (50% prod<sup>o</sup> ind. En 1950 et plus de 20% du commerce mondial)</p> <p><b>FMN (FTN)</b> capables d'imposer de nouvelles consommations (publicité) et leur domination (Industrie automobile, United Fruits Company)</p> |
| <p>L'économie-monde doit faire face à :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Concurrents/partenaires:</li> <li>• un déclin (identifier des signes de déclin ou de perte de leadership)</li> </ul>                       | <p><b>Les puissances européennes</b> partenaires et rivales (France, Allemagne, Empire Austro-hongrois jusqu'en 1918).</p> <p><b>Les EU</b> : premier destinataire des investissements britanniques mais rival industriel et financier à forte croissance. (p 46/47)</p> <p>Ralentissement de la capacité d'innovation, conséquences négatives de la 1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale ; perte progressive de son empire...</p>  | <p><b>Les pays d'Europe de l'ouest / Japon</b> (OECE/OCDE, Plan Marshall) soutien financier et partenariat économique.</p> <p><b>L'URSS</b>, contre-modèle et opposition idéologique.</p> <p><b>Les Emergents</b>, nouveaux concurrents à forte croissance. (<b>Economie-monde multipolaire</b>) Désindustrialisation, croissance irrégulière<br/>Nombreuses crises financières et boursières des années 1980-2011.</p>   |

## 1. Le temps de la domination britannique. (cf. tableau)

Doc.1 p 20+ p 34 /35 :

Quels éléments font du RU la première économie-monde ?

Doc.1/3 p34 :

**Q1 : Quels éléments de la puissance éco britannique sont mis en évidence par ces documents ?**

Un décollage économique précoce fondé sur une industrialisation,

Une volonté de rayonnement : organisation de **la première exposition universelle** qui permet au pays d'exposer leur savoir et les points forts de leurs industries, construction pour cela du **Crystal Palace**, architecture de fer et de verre, matériaux symboliques de la RI.

Doc 2/4 et 5p 34/35 + p 20 :

**Q2 : Quelles sont les caractéristiques de l'organisation et la domination commerciale du RU ?**

- l'exploitation d'un vaste empire de 34M de km<sup>2</sup>. Une part prépondérante des investissements britanniques se fait dans son empire.

- la suprématie maritime et le contrôle des routes commerciales dont la principale est la route transatlantique.

- le RU est un état libre-échangiste qui considère les barrières douanières comme des entraves à la liberté et le protectionnisme comme une politique dangereuse conduisant à la rivalité et à la guerre.

- Le RU réalise 22% du commerce mondiale en 1870 et 17%.

Doc 2p 34 et 1b p 22 :

**Q3 : Quels éléments témoignent d'une perte de leadership du RU vers 1910 ?**

- Rattrapage de l'Allemagne dans les échanges internationaux,

- faiblesse relative de l'innovation.

Les économistes considèrent que le RU a en partie perdu son leadership par le déclin progressif des industries nationales qui n'ont pas su investir et se transformer au cours du XIXe siècle. Leur avance est peu à peu devenue une faiblesse car elle n'incitait pas les industriels à modifier l'organisation et la production de leurs usines. Mais le déclin est également lié à la 1<sup>ère</sup> GM puis à la 2<sup>de</sup> GM qui ravagent l'Europe et affaiblissent le RU et contribuent inversement au renforcement des EU.

## 2. les succès du modèle américain. (cf. tableau)

Dès le début du XXe siècle, les EU deviennent la première puissance industrielle mondiale. Mais l'économie reste fortement orientée vers le marché intérieur (conquête de l'ouest, infrastructure intérieure, effet de la crise de 1929 qui conduisent les EU à une politique protectionniste et isolationniste).

La fin de 2<sup>de</sup> GM modifie totalement l'organisation économique mondiale. La **Guerre Froide** conduit les EU à adopter une politique extérieure marqué par un soutien économique à ces alliés.

Carte p20 : Un espace organisé :

- Centre(s): N-Y (Washington).

- un cœur (Manufacturing Belt : Côte Est, Grands Lacs)

- des marges : Ouest, vieux Sud Amérique latine

Doc. 2 et 3 p 36 :

**Un modèle dominant :**

- **plan Marshal de 1947** : les EU apporte une importante aide financière aux pays d'Europe de l'ouest en contrepartie de leur adhésion politique et économique au modèle américain. Les aides financières aux états d'Europe sont conditionnées à l'adoption par leurs gouvernements des directives budgétaires et des orientations libérales voulues par les EU.

- **FTN** : Les Firmes américaines dominent l'économie mondiale à partir de 1945.

Doc. 5p 37 :

**Un modèle attractif :**

- **American way of life.** (doc. 2 et 3 p 28)

**Développement d'un mode de vie fondé sur la consommation de masse de biens issus de l'industrie. Nouvelles méthodes commerciales (supermarchés, crédit à la consommation).**

La publicité est un des éléments essentiels de la diffusion des produits américains et de l'image des EU dans le monde. En 1950, les EU réalisent plus de 51% de la production industrielle mondiale et encore 44% en 1960. Ils réalisent plus de 25% des échanges de marchandises en 1950 et 15% en 1993.



Si pour F. Braudel, le déplacement du RU aux EU du centre du monde se fait en 1929, il faut attendre la fin de la 2de GM pour que le monde se réorganise autour d'un pôle majeur américain. Depuis une ou deux décennies, le monde se réorganise autour de plusieurs pôles, réduisant ainsi le rôle des EU. **Ce pays semble n'être qu'un des centres dominants de l'économie-monde multipolaire.**

### 3. le temps de la mondialisation multipolaire :

#### Quand et pourquoi l'économie s'est-elle structurée dans un cadre mondial multipolaire ?

Basculement progressif entre les années 1970 et les années 1990 :

- chocs pétroliers (1973, 1979)
- nouvelle **division internationale du travail** liée aux FTN (FMN), révolution des transports et des moyens de communication ;
- désindustrialisation partielle et tertiarisation des économies des pays du Nord ;
- émergences des pays du sud (nouvelles voies économiques : ouverture chinoise de 1977)

La transition vers une économie mondialisée n'est pas totale et est processus lent qui peut conduire à l'émergence d'une nouvelle économie-monde (Chine ?). Les EU conservent un rôle majeur dans le « pilotage du monde ».

#### Etude de la carte p 21 :

Centre d'impulsion et Cœur ancien : New-York EU ; Londres/Paris Europe ; Tokyo Japon. (**ville-monde/ville mondiale**)

Nouveaux centres et nouveaux cœurs : BRIC, NPIA. Shanghai (exposition universelle de 2010)

Périphéries intégrées : pays ateliers d'Asie du SE, Pays intermédiaires d'Afrique et d'Asie, Pays pétrolier.

Périphéries délaissées :

#### Flux majeur : Texte 3 p 39 : exemple du Brésil.

**Q1 : Sur quels éléments le Brésil cherche-t-il à s'imposer comme un nouveau pôle de l'économie mondiale ?**

**Q2 : Quels sont les signes des succès brésiliens ? quelles limites ?**

**Q3 : Quelles autres puissances émergentes ont un développement comparable au Brésil ?**

Reprise à l'orale

Trace écrite :

La transition vers une économie mondialisée n'est pas totale. Il s'agit d'un processus lent qui peut conduire à l'émergence de nouveaux centres intégrant des périphéries et des marges voisines ou lointaine (Chine/Asie du Sud-est/Asie Centrale voire Afrique). Ces nouveaux centres qui apparaissent ou vont apparaître conduisant à définir l'économie mondiale comme une **économie-monde multipolaire**. Cependant, les **EU conservent un rôle majeur** dans le « **pilotage du monde** », position qui peut remettre en question la notion d'économie-monde multipolaire.

**Conclusion :**

L'Histoire économique du monde est marquée par une **croissante économique** mais surtout par un accroissement des interactions entre les états qui a conduit à forger le concept de **mondialisation**. Ce processus, né avant « l'âge industriel », a amplifié par le succès du **modèle de l'économie capitaliste libérale ouverte**, adopté aujourd'hui par la plupart des états du monde.

Plus complexe, le monde apparaît, également, d'un point de vue économie comme plus multipolaire. La mondialisation nécessite de la part des sociétés une permanente adaptation mais laisse craindre aussi la peur du déclassement.